

par SABBATINI

Tous les volleyeurs et amis du volley se souviennent certainement de la fin de la saison 1958-59 : en Championnat de France de seconde Division, alors que la montée en Nationale paraissait acquise, une défaite stupide devant l'A.S. Bourse, dernier du classement, nous privait de cette récompense.

Après la déception qui s'ensuivit, on en vint à penser, avec raison, que ce n'était que partie remise pour la saison 1959-60 et qu'avec un an de plus de compétition en Excellence, l'équipe serait au point pour la Division Nationale. Hélas, tous ces sages raisonnements ne tenaient pas compte d'un facteur essentiel : le B.E.C., comme tous les clubs universitaires, est sujet à des départs aussi variés qu'inattendus.

Dans le cas présent, deux départs vont amoindrir considérablement la « Première » cette saison, et beaucoup se demandent si le B.E.C. 1960 peut faire aussi bien que le B.E.C. 1959. Un examen de la situation, au sein de la section et au sein de la seconde Division, nous permettra quelques pronostics.

LES DÉPARTS

Le premier de ces départs, qui a fait beaucoup parler, est celui de Baqué. Si celui-ci a fait couler beaucoup de salive, ce n'est pas parce qu'il s'agit d'une mutation sensationnelle sur le plan sportif, mais parce que cette mutation « ressemble étrangement » (pour ne pas dire « est véritablement ») à un départ volontaire (c'est-à-dire de l'histoire, bien dans le style Baqué).

Quoi qu'il en soit, Baqué, qui pouvait fort bien demeurer à Bordeaux cette année, a préféré une « gloire » (1) hypothétique dans la capitale à une place sûre dans le « six majeur » du B.E.C. Solutions-lui ! Il avait vu juste, les Bécistes en seront tout de même fiers puisque c'est chez eux qu'il a débuté.

Le deuxième départ, que nous avons appris beaucoup plus récemment, est celui de Charbit. Dans l'obligation d'aller poursuivre ses études à Lyon, Doreux a nous quitter. Inutile de dire que c'est une perte importante pour notre « six » ; d'autant plus qu'elle vient s'ajouter à celle de Baqué. Charbit, qui avait fait l'an dernier une fin de saison sensationnelle, aurait dû com-

pléter cette année de façon éclatante ses immenses progrès. En dehors de cela, chacun regrettera son entrain et sa bonne humeur. Espérons que « changement d'air » ne le changera pas, lui, et que l'A.S.U.L. connaîtra à son tour le Doreux que nous connaissons au B.E.C.

LES RETENUES...

Ce début de saison ne nous a pas apporté, jusque là, tout au moins, de rentrée sensationnelle, comme celle de Rodineau, par exemple, il y a deux ans. Cependant, un très grand nombre de joueurs nouveaux ont signé ces derniers temps et, parmi ceux-ci, bien que nous n'ayons pas encore vu tout le monde à l'œuvre, à l'entraînement, nous pouvons retenir deux noms : Jean-Claude Lennes et François Vileyn.

Le premier, élève au C.R.E.P.S. cette année, a joué il y a deux ans à l'A.S. Russe Paris, qui fut championne de France Excellence et monta en Division Nationale. Le second, professeur stagiaire à Bordeaux cette année, nous vient du Rennes E.C. et fut sélectionné de Bretagne en 1956.

Avec ces deux joueurs, il faut citer aussi : Francis Dulon (ex-Cogs Rouges), Philippe Rapatout (ex-Chartons), Yvan Delcourt (ex-A.S.P.O.M.) et Armagnac (ex-C.U.P.).

★

VOLLEY FEMININ

L'année 1960 permettra-t-elle à nos volleyeuses de forcer la porte de la Nationale ?

Un petit examen rapide sur la saison passée qui vit notre équipe échouer en dernière minute (demi-finale), manquant ainsi l'accession en division supérieure.

Nous avions pourtant bien espéré. Si l'on tient compte des progrès réalisés la saison dernière, nul doute que cette année soit vraiment très bonne. Malheureusement, nous aurons à déplorer quelques départs.

D'abord, notre sympathique camarade et entraîneur L. Sabbatini, qui, appelé par ses obligations militaires, nous abandonne. Geneviève Margueneau, titulaire de notre équipe I, nous quitte, espérons provisoirement, pour Paris ; enfin, Mimy Leroy est partie en Algérie. Inutile de dire combien nous les regrettons.

Mais ne nous alarmons pas, car nombreuses sont les nouvelles recrues ! Il y a fort longtemps qu'il ne nous était pas arrivé tant de nouvelles joueuses dont quelques-unes sont déjà initiées au vrai volley. D'ici peu, nous serons en

mesure de former trois équipes en championnat régional. Il sera alors possible de détecter les meilleurs éléments pour former l'équipe fanion qui disputera le championnat de France. A côté des fidèles et toujours « mordues » : Jo, Myriam, Magguy, Ghislaine, Françoise, il y aura de sérieuses prétendantes à l'équipe II, mais nous en reparlerons.

Le problème de l'entraînement allait devenir le gros point noir, car la bonne volonté et le désir de bien faire de nos bécistes n'auraient pas remplacé un entraîneur qualifié. Au B.E.C., on espère toujours et on a raison, car nous avons eu la chance de voir revenir dans les murs bordelais le sympathique volleyeur et ancien béciste Fred Peureux, professeur d'éducation physique, qui fit la gloire du volley béciste il y a quelques années. Malgré ses occupations, il a spontanément accepté d'entraîner notre équipe première.

Donc, tout va bien : un entraîneur, de bonnes recrues et des anciennes toujours fidèles. Tous les espoirs nous sont permis.

MONIQUE.

LES ANCIENS...

A côté des départs et des rentrées que nous venons de citer, il y a les anciens qui demeurent bécistes. Pour des raisons tantôt universitaires, tantôt militaires, plusieurs joueurs vont être quelque peu éloignés de Bordeaux : cette année, bien que continuant à jouer au B.E.C. Les deux clubs majeurs sont ceux de Chamoille (militaire au Bataillon de Joinville) et de Philp (préparant un diplôme à Pau). Ces deux joueurs seront là pour les matches, mais hélas, ils ne pourront participer à l'entraînement collectif indispensable.

Ainsi, les deux seuls « rescapés » qui vont demeurer entièrement bordelais sont Berecoeche et Huetz. « Le Basque », qui a fait une excellente saison l'an dernier, doit encore progresser en prenant de l'assurance en distribution de jeu et en « y croyant un peu » en attaque. Quant à Christian, qui a goûté à la sélection, la saison passée, en équipe de France Espoirs, il doit véritablement « éclater » cette année et atteindre peut-être France A », grâce à ses immenses qualités physiques et à sa volonté de progresser. C'est, sans contestation possible, notre plus sûr espoir, et l'un des meilleurs sur le plan national.

Enfin, parmi les anciens, il faut citer ceux qui vont « monter en grade ». Si nous regrettons, évidemment, les départs, il y a cependant une consolation : ce n'est pas la chose la plus agréable ; cela permet de donner leur chance en « première » à des joueurs qui, jusque là, avaient opéré soit en réserve, soit... sur la touche ! Pour certains, c'est une récompense du travail à l'entraînement ; pour d'autres, moins assidus peut-être, c'est une récompense de leurs qualités naturelles.

De toute façon, cette promotion en « première » est bien sympathique et donne, en général, un peu plus d'ardeur à ceux qui en bénéficient. L'an dernier, avec les départs de Rodineau et Dujarrig, les « élus » avaient été Berecoeche et Charbit : ils n'ont pas déçu et sont même devenus des éléments-clés de l'équipe. Il n'y a pas de

raison pour que, cette année, à la suite des départs de Baqué et Charbit, les nouveaux appelés soient décevants. Quels sont-ils ? Sur les deux séances d'entraînement faites à ce jour, nous n'avons pas vu tous les joueurs dans leur meilleure forme ; cependant, on peut déjà avancer deux noms : Jean-Pierre Billé et Michel Thévenin, auxquels viendront s'en ajouter d'autres, suivant les besoins.

Billé, en très grands progrès sur la saison dernière, et bien loin encore de son plafond, est un attaquant pur qui pourra être appelé à remplacer Baqué. Thévenin, en gros progrès lui aussi, et de même très perfectionné, est un joueur plus complet qui pourra suppléer au départ de Charbit. Cependant, si ces deux joueurs semblent « tenir la corde », il ne faut pas oublier que :

— D'une part, la saison est longue et que d'autres joueurs pourront être éventuellement appelés en « première » : Desbios, Luty, Bonnet, Sapojnikov, Peyrissac, etc.

D'autre part, parmi les nouveaux, que nous ne connaissons pas encore bien, il peut y avoir de sérieux candidats, entre autres Jean-Claude Lennes et François Vileyn, déjà nommés. Nous attendons de les revoir en meilleure forme et nous adaptés à notre jeu. Ne nous plaignons pas de cet afflux de joueurs ; c'est de cette concurrence que naîtra peut-être un progrès d'ensemble des plus profitables. Ceci, à une condition : c'est que la « place en première » ne devienne pas une obsession malsaine qui fait que certains joueurs se croient brimés s'ils ne sont pas retenus. Une chose est certaine : l'esprit d'équipe, ou mieux encore, l'esprit du club doit passer avant les petites ambitions personnelles. Chacun fera certainement tout ce qu'il peut pour qu'il en soit ainsi.

LA SECONDE DIVISION 1959-60...

Le classement final de la dernière saison ayant désigné l'U.S. Métro et le Montpelliérain U.C. pour monter en Nationale, et l'A.S. Bourse et le Toulouse U.C. pour descendre en Honneur, ces

quatre clubs seront remplacés, cette année, par le C.O. Billancourt et Colombes, déclassés de Nationale, et Puteaux et l'A.S.P.T.T. de Bordeaux, finalistes du Championnat de France Honneur 1959.

Si bien que la seconde Division compte, cette année, les clubs suivants : S.C. Colombes, C.O. Billancourt, C.V.B. Catalans de Marseille, C.S.M. Clamart, B.E.C. Asnières N.A.C., Puteaux, A.S. P.T.T. Bordeaux.

Colombes est une équipe très solide qui descend de Nationale, contre laquelle il faudra donc s'attendre à un rythme de jeu soutenu, la différence à ce point de vue étant assez nette entre Nationale et Excellence. Bref, Colombes sera un peu l'épouvantail de la Division, cette année.

C.O. Billancourt, bien que descendant lui aussi de Nationale, ne sera pas un rude adversaire, tous ses meilleurs joueurs s'étant dispersés dans d'autres clubs parisiens.

Les Catalans de Marseille, sérieux « clients » l'an dernier, sont aussi atteints par les mutations : trois départs parmi les joueurs du « six majeur » et aucune rentrée ; les Marseillais ne semblent pas devoir jouer un grand rôle cette année.

Clamart, la seule équipe à nous avoir battus deux fois la saison passée, est un modèle de cohésion. Très accrocheurs, surtout en défense, les Clamartois pourraient cette année — si l'on en croit certains bruits — deux de leurs meilleurs joueurs.

Asnières, qui nous a bien fait souffrir l'an dernier (malgré nos deux victoires), est aussi une équipe extrêmement combattive qui peut se surpasser. Elle ne semble pas touchée par des départs et peut encore inquiéter les meilleurs.

Puteaux, champion de France Honneur 1959, est une équipe sur laquelle courent les bruits les plus contradictoires. Nous ne la connaissons pratiquement pas : attendons...

Enfin, les P.T.T. de Bordeaux, notre plus ancien adversaire, considérablement rajeuni depuis deux ans, a les

moyens de très bien faire. Une seule question pour nos concitoyens : les jeunes joueurs pleins de qualité ne pêcheront-ils pas par manque d'expérience au cours de la saison qui est très longue ? Dans cette compétition, tout de même assez dure, les joueurs de métier — on ne toujours, tôt ou tard, leur met à dire : « Donnez-leur les anciens » de l'équipe leur rendront certainement encore beaucoup de services.

CONCLUSION ?...

NOS CHANCES INTACTES !

Récapitulons très brièvement la situation avant les « trois coups ». Baqué et Charbit qui nous quittent seront probablement remplacés par Billé et Thévenin qui, dans peu de temps, pourront faire aussi bien, ou presque.

Ce qui nous laisse optimistes, c'est que la situation, pour la majorité des clubs, est semblable à la nôtre : il y a un affaiblissement à peu près général (C.O. Billancourt et Marseille principalement). Clamart et Asnières, que nous connaissons bien, sont tout à fait à notre portée, les deux nouveaux parisiens, Puteaux et P.T.T. de Bordeaux, étant peut-être de futurs « outsiders », mais qui peuvent se révéler plus vulnérables en début de saison.

Quant à Colombes, nous en ferons l'essai.

Et un favori dont nous essayerons de « prendre la roue », dès le 25 octobre...

Maurice Dassé

Boulangier

Fournisseur de Collectivités

3, rue Courpon

BORDEAUX

Avez-vous déjà choisi votre situation ?

Les Carrières Technico-Commerciales

Le but de cet article est de vous présenter une nouvelle industrie en plein essor, qui peut-être va vous ouvrir des horizons de situations d'avenir auxqueltes vous n'avez pas pensé jusqu'à présent.

Tout est loin d'être dit sur la place de la « machine » dans notre vie, ou plus exactement sur les conséquences de la place de plus en plus grande qu'elle y prend. Il y a de l'avenir de nos descendants, mais très probablement aussi de NOTRE AVENIR immédiat, car, au rythme de l'évolution actuelle, nul ne peut répondre du lendemain pour tout ce qui touche à l'emploi et à la place dans la Société.

LES TRANSFORMATIONS
ECONOMIQUES.

Cette évolution, commencée pratiquement en Europe au XIX^e siècle avec le développement industriel, est venue retentir à l'Agriculture le quel monopolise qu'elle avait de fournir aux hommes leur gagne-pain.

Les machines, de plus en plus nombreuses, exigeaient à leur service toujours plus d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs.

Puis une troisième sorte d'activité a pris à son tour une importance grandissante, à la fois nécessitée par l'écoulement et la distribution des produits de la terre et de l'usine : c'est l'ensemble « commerce - transport - services ».

Ce secteur « TERTIAIRE » se hausse à l'heure actuelle presque au premier rang dans la répartition des populations actives des pays les plus évolués.

Voici quelques chiffres :

- En France, 35 % contre 37 % à l'industrie et 28 % à l'Agriculture.
- En Angleterre, 46 % contre 49 % à l'industrie et 5 % à l'Agriculture.
- Aux U.S.A., 51 % contre 37 % à l'industrie et 12 % à l'Agriculture.

Cependant, la poussée actuelle de l'industrialisation française

permet de penser que, dans un avenir proche, ces 35 % de travailleurs du secteur tertiaire sera en forte augmentation, et ceci probablement au détriment des 28 % affectés au secteur Agriculture.

Dans le cadre de cette évolution logique, les jeunes doivent sérieusement s'interroger sur leur propre avenir, sur la carte à jouer pour « se faire une situation intéressante », permettant à leur enthousiasme de s'épanouir, à leur activité de produire.

Il est par conséquent évident que celui qui recherche un petit travail tranquille, sans histoires, sans responsabilités, ne sera pas intéressé par cette nouvelle forme d'activité professionnelle.

Par contre, les autres doivent pouvoir faire leur chemin dans cette nouvelle voie.

La SOCIÉTÉ BURROUGHS.

Ce n'est pas par hasard que la Société Burroughs, qui fabrique à l'heure actuelle 450 modèles différents de machines à calculer, de caisses, à facturer, de comptabilité, à statistiques, est en plein essor.

Fondée en 1868 par William Seward Burroughs, inventeur de la première machine à additionner imprimante, la Burroughs Corporation possède aujourd'hui 34 unités de production, réparties sur

les cinq continents, employant plus de 33.000 personnes.

Ses nouvelles productions actuelles, qui vont de la petite machine à additionner au calculateur électronique compris, font d'elle une des toutes premières firmes mondiales.

Cependant rien ne sert de produire, d'inventer, d'améliorer les matériels qui doivent permettre à toutes les entreprises, commerces, professions, d'avoir des outils de travail facilitant les fastidieux travaux de chiffres : il faut aussi les « distribuer ».

C'est là le rôle des Services Commerciaux de cette Entreprise qui :

— étudient les besoins de chacun, — proposent le matériel approprié et mettent l'installation en route.

Quoi donc de plus intéressant que l'étude des problèmes variés qui se posent dans tous les secteurs d'activités ?

Quoi donc de plus intéressant que la mise au point d'un projet d'organisation et de réorganisation ?

Quoi donc de plus intéressant que la « Vente d'un Service », celui rendu par un Ten-Key, une Facturière, une Sensimatic, une Sensitronic, un Datatron ?

Nous sommes loin, dans ces carrières technico-commerciales, de la vente au rayon du magasin. Il ne s'agit pas non plus d'une

profession où l'on est le « voyageur de commerce » type de van de ville, conteur d'histoires grasses, ami de la chèvre et bon vivant à qui il ne soit pas interdit d'en avoir une bien bonne à raconter et d'aller faire à l'occasion un petit pique-nique sympathique !

L'Agent Technico-Commerciale doit connaître à fond les possibilités de ses matériels, avoir un goût de l'étude, être doué d'un bon sens psychologique, avoir une bonne présentation et aimer la vie active.

S'il dispose de ces qualités, il n'y a aucune raison pour qu'il ne se fasse pas, dans cette profession, une magnifique situation.

Il n'y a pas, et de longtemps, saturation dans ce domaine, d'autant que de nouveaux modèles de machines continuent sans arrêt d'être mis au point, faisant tous les jours plus vite et mieux des besognes toujours plus étendues.

Pour fixer de façon plus précise vos idées, nous sommes à votre disposition pour donner à chacun de vous ce que demande et qu'il offre à ses Agents une firme comme Burroughs, adressez-vous directement à son Agence locale : 5, rue Duffour-Dubergier, à Bordeaux. Téléphone 48.40.68.

Vous pourrez en tirer pour votre compte personnel, ou pour le compte de ceux que vous aimez, à orienter ou conseiller, les conditions qu'appellent les aptitudes et les ambitions des intéressés.

N'ait-il servi qu'à l'un d'eux, cet article n'aura pas été inutile.

CLASSIQUE...



...NATUREL

SOJUFruit

PAPETERIE - STYLOS

FOURNITURES DE BUREAU

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier

— BORDEAUX —

RENÉ SAUTS

POMMES DE TERRE - LEGUMES SECS - GRAINES - ENGRAIS

50 à 54, avenue Pasteur

Tél. 48.17.76 - 21.26.31

PESSAC - BORDEAUX

NETTO-PRESS 15, place des Martyrs-de-la-Résistance

BORDEAUX — Téléphone 44.62.32

NETTOYAGE A SEC — Livraison rapide

BLANCHISSERIE - REMAILLAGE - STOPPAGE - TEINTURERIE

Pressing-Montaigne 4, rue Michel-Montaigne

BORDEAUX - Tél. 48.82.96

PRESSING - MINUTE avec cabine

ENTREPRISE FUNÉRAIRE

G. Scribe

19, Place Gaviniès - Tél. 48.92.69 — BORDEAUX

CONSTRUCTION ET REPARATIONS DE CAVEAUX

PIERRE - MARBRE - GRANIT

LIVRES ET PLAQUES MARBRE - Toute la fleur artificielle

BUVEZ

Coca-Cola

MARQUE DÉPOSÉE

Bien glacé
DÉLICIEUX... et RAFFRAICHISSANT

SWIATEK-GALLICE

TOUS ARTICLES
DE SPORTS

1, rue de Grassi

BORDEAUX - Tél. 48.92.89



COURS COURRY

COMMERCIAUX 37, cours Xavier-Arnoz — Téléphone 29.18.06

Cours ACCÉLÉRÉS de Sténo-Dactylographie pour Étudiants

DU 15 SEPTEMBRE AU 1^{er} NOVEMBRE

Leurs sténo-dactylographes n'ont jamais connu le chômage

Cours spéciaux pour étudiants et futurs patrons et cours de « MÉCANOGRAFIE » — 1^{er} cours de France en dactylographie

DÉBUT MALCHANCEUX EN CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET-BALL

par JOEL GOURIOU

Lorsque la F.F.B.B. communique aux clubs participant au Championnat de France, division d'honneur, le calendrier des rencontres de la saison 1959-1960, les dirigeants bécistes firent la grimace en examinant l'ordre des matches de la poule B, où devait opérer notre équipe fanion. En effet, lors des deux premières journées de la compétition, le B.E.C. se déplaçait deux fois ! Pour un début dans ce championnat, nos joueurs n'étaient pas favorisés par le calendrier fédéral ; d'autant plus que la première rencontre devait les opposer à l'U.S. des Bleuets Agenesis, une des plus fortes équipes de la poule. Notre président battit aussitôt le rappel de nos basket-teurs, éparpillés aux quatre coins de France, où ils passaient de tranquilles vacances et, quinze jours avant le premier match officiel, une grande partie des équipiers premiers étaient de retour à Bordeaux pour subir quelques entraînements.

Voyons donc maintenant ce que furent les deux premiers matches de championnat de France.

**Dimanche 4 octobre, à AGEN
U.S.B. AGEN bat B.E.C.**
(59 points à 48)

Pour le premier acte de la compétition officielle, nous partons au grand complet pour Agen. L'équipe est donc ainsi composée : Despax (capitaine), Rovello, J.-P. Salles, Grégoire, Régnier, Zingraff, Gonzales, Beauvais.

Après quelques minutes d'observation réciproque, Despax ouvre le score sur coup franc. Mais Agen réagit rapidement et prend l'avantage pour mener 5 à 1, ceci grâce aux actions du centre Cattaruzza, cependant très bien marqué par Zingraff. Le B.E.C. s'organise mieux et égalise à 5 partout, puis même par 8 points à 5. Les Agenesis égalisent à leur tour à 8 ; nouvelle égalité à 10-10 et 12-12. Agen réussit à reprendre l'avantage à 17-13, après 15 minutes de jeu environ. Grâce aux actions de Régnier, très percutant et bien épaulé par ses coéquipiers, les bécistes rejoignent à nouveau leurs adversaires à 17 partout. Agen prend alors la direction des opérations et, malgré la défense individuelle serrée du B.E.C., inscrit 6 points de suite à son actif, ce qui porte la marque à 23-17. Un panier de loin de Grégoire et la mi-temps est sifflée sur le score de 23-19 en faveur des Agenesis. Quatre points de retard seulement à la pause ; nos bécistes ont fait mieux que prévu face à la redoutable équipe agenisaise. Remarquons cependant que nos joueurs n'ont transformé que 3 coups francs sur les 11 tentés ; s'ils en avaient marqué 8 sur 11, pourcentage normal, ils méneraient d'un point.

Le manque de condition physique des « rouges » se fait sentir dès le début de la seconde mi-temps. Agen marque dans les premières minutes par de rapides contre-attaques de ses jeunes ail-

liers, bien lancés par le grand Cattaruzza qui, fatigué, a pris la place d'arrière. Malgré leur volonté, nos joueurs ne peuvent empêcher leurs adversaires de faire le trou : 29-20 après sept minutes de jeu en deuxième mi-temps. Zingraff réussit bien à inscrire quelques points, mais les Agenesis augmentent encore l'écart à la marque pour prendre 18 points d'avance. Dans les dernières minutes de la rencontre, le B.E.C. fait le forcing pour limiter les dégâts et la fin de la partie est sifflée sur le score de 59 à 48 en faveur des Bleuets Agenesis.

La condition physique nettement supérieure des joueurs d'Agen a donc logiquement prévalu. Mais il faut cependant constater que, tant que les bécistes purent suivre le rythme du jeu, c'est-à-dire en première mi-temps, ils firent jeu égal avec des adversaires dont la renommée dans le Sud-Ouest n'est plus à faire. Ils ne furent absolument pas dominés sur le plan de la technique individuelle et eurent même supérieurs dans l'organisation du jeu. Une maladresse due au manque d'entraînement leur fit perdre le bénéfice de mouvements bien amorcés.

Dans l'équipe agenisaise, légèrement favorisée sur l'ensemble de la partie par les décisions des arbitres qui furent cependant impar-

biaux, le meilleur joueur fut de loin Cattaruzza, marquant 16 points à lui seul, dont 14 en première mi-temps. Avec lui, le jeune Sanchez, auteur de 17 points, fit étalage de sa rapidité et de son adresse, surtout dans la seconde partie du jeu.

Au B.E.C., Régnier fut le plus actif et parut le plus en forme. Zingraff, toujours aussi combatif, fit un bon travail défensif et réussit à réduire le score en fin de partie. Rovello, très sûr à l'arrière, et Despax, bien que peu adroit dans ses shoots, sont également à citer.

Les points du B.E.C. furent marqués par Zingraff (16 points), Régnier (12 points), Despax (10 points), Grégoire (6 points), Rovello (2 points), Salles (2 points).

**Dimanche 11 octobre, à CASTRES
CASTRES-BOUSCASTES bat B.E.C.**
(41 points à 32)

Après le match d'Agen, qui fut satisfaisant malgré la défaite, il n'était pas impossible de prévoir une victoire béciste dans la cité tarnaïse, dont l'équipe jouait également pour la première année en division d'honneur. Mais, hélas ! trois fois hélas ! la chance n'était pas du côté du B.E.C. ce dimanche-là. En effet, cinq joueurs seulement de l'équipe I sur huit purent effectuer le déplacement de Castres. Grégoire, obligé d'effectuer un voyage à Paris, commença la série des défections. Il fut décidé de le remplacer par Gomez, une nouvelle recrue, en stage au C.R.E.P.S. Mais le mauvais sort commençait simplement à s'acharner sur le B.E.C., car nous apprenions, le vendredi soir précédant le match, que tous les étudiants du C.R.E.P.S. étaient consignés. Pour l'équipe béciste, cela revenait à dire qu'il fallait se passer des services de Régnier, Gonzales et Gomez pour effectuer le voyage de Castres, en plus de l'absence de Grégoire. Que faire pour combler ces vides imprévus ? Le manager de l'équipe I prit la décision de convoquer Garrouy, un junior de 1 m. 85, et Bizet, dont la « patte » gauche pouvait être d'un grand secours. C'étaient les seuls joueurs que l'on pouvait prévenir rapidement. L'équipe devait donc être composée ainsi : Despax, Zingraff, Beauvais, Rovello, J.-P. Salles, Bizet, Garrouy, le manager Gouriou faisant fonction de huitième joueur.

Le dimanche matin, au départ, nouveau coup dur : nous constatons que Bizet n'avait pas répondu à la convocation qui lui avait été adressée. C'était donc à six joueurs et un manager-joueur que se réduisait l'équipe. Après un long voyage de 350 kilomètres, le B.E.C. arrivait à Castres, accueilli par la pluie ; heureusement, le match avait lieu sous le ciel, les intempéries ne risquaient pas d'handicaper un peu plus les bécistes.

A la présentation des équipes, il apparaît tout de suite que l'équipe castraïse est composée d'éléments très athlétiques. Notre cinq, formé de Beauvais et Rovello, arrières ; Zingraff, centre ; Despax et Salles aux ailes, entame cependant la partie sans complexes et prend un départ foudroyant, menant 6 à 0 après six minutes de jeu. Castres réagit, mais ne peut égaliser à 8-8 qu'après deux minutes de jeu environ. On voit que les « rouges » n'ont pas du tout l'intention de s'en laisser conter. Leur défense de zone très mobile gêne considérablement leurs adversaires. Ils se battent sous les panneaux avec acharnement. Beauvais se sert de ses 1 m. 97 pour récupérer une grosse partie des shoots ratés de l'adversaire. Zingraff fait un gros travail défensif sur le pivot adverse, bien épaulé par Rovello qui, lui aussi, fait des prodiges. Despax verse plusieurs fois les panneaux et réussit plusieurs jump-shoots du haut de la « bouteille ». Salles bondit sans arrêt sous les paniers castraïses pour récupérer les tirs manqués de ses partenaires. Le score monte lentement, les défenses étant supérieures aux attaques ; le B.E.C. réussit à prendre l'avantage à 12-10, puis 14-10, mais les Tarnaïses effectuent quelques interceptions et prennent l'avantage, avec de grosses difficultés, pour mener 18-16 au repos.

Allons-nous assister à un effondrement ? Bécistes, obligés de jouer ce match à cinq et déjà handicapés par plusieurs fautes personnelles ? Il n'en est rien, car les « rouges » veulent absolument la victoire. Ils égalisent à 18 partout, puis Castres marque un nouveau panier et le B.E.C. le rejoint encore à 20-20. Le cinq béciste domine alors son adversaire et prend l'avantage à la marque : 23 à 20, après quinze minutes de jeu en deuxième mi-temps. Le score n'est pas très élevé, chaque équipe ne shootant à coup sûr qu'après une longue circulation de balle. Le jeu est d'ailleurs très

spectaculaire et le public castraïse applaudit chaque action. Il reste donc un quart d'heure avant la fin du match. Le B.E.C. va-t-il tenir ? Une double faute personnelle d'un joueur rouge permet à Castres de revenir à un point : 23-22. Puis les joueurs tarnaïses, se plaçant en interception, profitent de mauvaises passes des bécistes pour récupérer quelques balles et prendre la tête. La fatigue se fait sentir dans les rangs bécistes et nos basket-teurs ne peuvent endiguer les fougueux assauts castraïses, que Galinier conclut victorieusement plusieurs fois. Le trou est fait, Castres a gagné ce match et la fin du match est sifflée sur le score de 41 à 32 en faveur de Castres-Bouscastes.

Il est bien évident qu'au complet le B.E.C. aurait gagné ce match avec 10 points d'écart minimum. Nous ne pouvons donc que maudire le sort qui priva notre équipe de plusieurs joueurs et l'empêcha ainsi de remporter une victoire qui lui aurait été cependant bien utile. Englobons dans les mêmes éloges tous les joueurs qui firent le maximum pour essayer de gagner cette partie et se battirent avec acharnement sans répit. Cette fois encore, ils furent supérieurs à leurs adversaires sur le plan tactique, car les Castraïses ne marquèrent guère que sur des contre-attaques menées par le seul Galinier (18 points), joueur très rapide et très athlétique.

Les points du B.E.C. furent marqués par Despax (16 points), Salles (10 points), Zingraff (6 pts).

Malgré cette défaite, face à une équipe qui sera certainement très dangereuse en fin de saison, le basket béciste peut envisager l'avenir avec optimisme.

★

AVEC LES FÉMININES

Nous voici une fois de plus au départ d'une nouvelle saison. Pendant les vacances, quelques changements sont intervenus dans nos effectifs, tant au sein des féminines. Ce fut tout d'abord l'annonce du départ au service militaire de notre sergent recruteur Dupontis, qui sera difficilement remplaçable. La première conséquence, d'ailleurs, sera la disparition de notre « équipe Honneur du championnat Girondin ».

Côté féminine, quatre joueuses ayant opéré en équipe première l'an passé nous ont quittés. Etant donné les difficultés que l'on rencontre pour recruter des féminines, ces départs constituent un lourd handicap. Néanmoins, nous enregistrons la rentrée de notre « Lucienne » Astorg, qui, d'après ce que nous avons pu juger dimanche dernier, n'a rien perdu de son adresse. Ceci est un appoint précieux pour nous. Nos ambitions seront pourtant limitées de

ce côté-là. Heureusement, nous voyons arriver derrière l'équipe fanion des jeunes pousses qui, entraînées par notre dévoué Rovello, ne demandent qu'à progresser.

Il serait injuste de ne pas noter les arrivées de Lacoste (maître d'éducation physique) et de Séjourne (A.S.P.T.T. de Bordeaux), deux éléments qu'il nous faudra voir à l'œuvre dans nos équipes secondes avant de les lancer dans le grand bain.

Gouriou (Joël pour les intimes), qui a bien voulu manager l'équipe première, vous tiendra d'autre part au courant de la « son » équipe. Ayant assisté au premier match disputé à Agen, je pense personnellement qu'elle devrait s'en sortir. Nos équipiers premiers semblent animés de cet esprit d'équipe et de cette camaraderie sans lesquels rien de durable ne peut être entrepris.

A. DUBREUILH.

Depuis déjà plus d'un mois, la saison officielle du football est commencée

Ce n'est malheureusement pas avec des victoires que cette saison a débuté et elle ressemble énormément sous ce rapport aux débuts de saison des années précédentes. Redire ce qui a été déjà dit à ce sujet n'étonnerait donc personne et il serait facile de présenter les raisons de ces échecs.

Cependant, il y a quelque chose de nouveau, et cela est probablement dû à l'avance de la rentrée scolaire. Depuis déjà un mois, en effet, les footballeurs se retrouvent au Stadium Universitaire pour suivre un entraînement sérieux. Dupeux, qui entraîne les seniors, vous dira évidemment qu'il regrette l'absence de la plupart des équipiers premiers et conclura qu'il n'est pas possible de former le dimanche une équipe soudée et complète si, sur semaine, quatre ou cinq joueurs chevronnés assistent seulement à son entraînement ; mais il est quand même réconfortant de voir le nombre des étudiants ou scolaires qui viennent au Stadium. Maynieu, qui a pris en mains depuis cette année les jeunes, a le plaisir de voir grouper autour de lui (depuis quatre jeudis) de 20 à 30 juniors, cadets et minimes, qui suivent avec intérêt et profit ses conseils. Aussi, sans être brillants, les résultats sont assez satisfaisants : Sur deux matches les juniors ont obtenu une défaite honorable (5 à 4

contre Cauderan) et une victoire contre les Francs Camarades.

Sur trois matches, les cadets A n'ont réussi qu'un match nul contre Saint-Médard et deux défaites très honorables. Les cadets B ont été battus deux fois et ont gagné une fois, résultats assez satisfaisants, si l'on songe que, jusqu'à ce jour, ils font figure d'équipe sacrifiée où l'on puise les éléments pour compléter les autres équipes. Quant aux minimes, une victoire et une défaite leur permet d'espérer une bonne saison ; leur parfait entente, leur fidélité, leur perfection, avec plus de pratique, de vaincre brillamment.

De ces résultats, il faut retenir surtout l'activité déployée depuis le début de saison où, depuis un mois, presque tous les dimanches, six ou sept équipes de toutes catégories évoluent sur les terrains. Il faut retenir la présence de quatre équipes de jeunes engagées en championnat : une juniors, deux cadets, une minimes. Il faut retenir l'esprit de camaraderie qui règne dans les équipes réserves grâce au dévouement des Milhou, Doumeingts, etc... L'appoint précieux apporté par les équipiers de France d'Outre-Mer. Il faut retenir enfin le dévouement avec lequel de nombreux dirigeants sont venus nous aider pour suivre les équipes de jeunes ; je remercie tout particulièrement à ce sujet, en plus de

Meynieu, MM. Faure, Trouvé, Grosselle, Fourtillan, et l'espère Coulaud, qui doit bientôt se joindre à nous.

Tout cela est très réconfortant et je voudrais par ces quelques lignes dire aux anciens footballeurs que, malgré les obstacles énormes rencontrés par notre section, obstacles dont le principal réside dans le professionnalisme, ou le pseudo-professionnalisme, des équipes qui nous sont opposées, il y a encore au B.E.C. des joueurs qui ont l'intention de défendre brillamment leurs couleurs. Il y a également des parents encore conscients de leur tâche d'éducateurs qui orientent leurs enfants vers ce véritable sport amateur dont nous défendons par tous les moyens l'idéal ; il y a aussi des dirigeants dévoués, « des mandus », qui sont exacts le dimanche sur le terrain pour accompagner, conseiller et guider nos jeunes.

C'est pourquoi je crois qu'il faut attaquer ce début de saison avec optimisme, malgré quelques sévères défaites, et faire confiance à tous.

Docteur P. DARON,
Vice-Président du B.E.C.

Toujours d'attaque !..

ce champion de la balle garde sa joie et sa bonne humeur... faites comme lui :

buyez de la bière...

... c'est tonique et réconfortant mais avez soin de choisir une bière fine, légère, qui désaltère et surtout qui se digère parfaitement.

aucune gêne, aucune lourdeur, n'assombrissent le souvenir, frais et parfumé de

Spaiballer

La bière qui fait aimer la bière...

Face au Grand-Théâtre "MOD" Tailleur, Chemisier Confection Prix, Qualité, Éléance

MOD

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

FRIGIDAIRE
PRODUCTION GENERAL MOTORS (FRANCE)

18, cours Georges-Clemenceau 55, quai de Paludate BORDEAUX

E^{TS} R. JARDRY
BORDEAUX
CONCESSIONNAIRES

Le BEC vous recommande, pour toutes les occasions

NICE - FLEURS
fournisseur du Bee

43, rue de Cheverus Tél. 48.19.51

ROZAN OPTICIEN
1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
Même maison à Brazzaville

YEUX ARTIFICIELS
Brevet professionnel

Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact - Lentilles cornéennes -

AU SPORTSMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise Téléphone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE AUX BECISTES

LANGUES
Berlitz
33, c. Clemenceau 37

SOJUFruit

TOUT SPORTIF ÉLÉANT se fait coiffer chez

H. VILLENEUVE
4, place Pey-Berland Tél. 48.00.72

MEMBRE DU B. E. C.
SPECIALISTE DES COUPES MODERNES

à L'AUBERGE de BOURGOGNE
BUATHIER, Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

Prix spéciaux aux Bécistes

MERCERIE - BONNETERIE Maison fondée en 1836

ÉTABLISSEMENTS P. DUGERS & Fils
32, cours d'Alsace-et-Lorraine

PETIT NEGRO
SOUS-VÊTEMENTS ENFANTS - FEMMES - HOMMES
SURVÊTEMENTS SPORT ENFANTS - DAMES - HOMMES

CIEL DE FRANCE
LINGERIE DE LUXE (COMBINAISONS NYLON) - BAS NYLON

TOUT
POUR LES
SPORTS

Cher
P. DUFAURET

PRIX SPECIAUX
AUX RECISTES

12, Rue des Trois-Coins
Tél. 44.57.75 BORDEAUX

PHARMACIE HOMÉOPATHIQUE

M. BIBES

Pharmacien

DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol
BORDEAUX

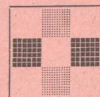
POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ

CACOLAC

BOISSON LACTÉE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

BIBES & SAYÉ

CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES



MOSAÏQUES
PARQUETS
MOSAÏQUE

208, rue François-de-Sourdis - BORDEAUX - Tél. 92.86.44

HORLOGERIE, BIJOUTERIE,
ORFÈVRE

**JUGLAS
FILS**

2, rue de l'Hôtel de Ville
(face à la Mairie)
Tél. 48.22.03

Montres
CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE
AUX ETUDIANTS

LIBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE
ET ÉTRANGÈRE
PAPETERIE

15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijon
BORDEAUX Tél. 44.55.94

**LA
MAISON
DE
RIDEAUX**

26, rue Jadoïque, BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX

Établissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Vincent PAUTHIE propose
UN FORAÎT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER

VOUS EQUIPE

— PARIS —
5, place St-Augustin

★
61, Intendance
— BORDEAUX —

PAPETERIE GAMBETTA

J. LASSALLE

9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ÉCOLE
TOUTES MARQUES DE STYLOS
Tél. 48.63.45

ENTREPRISE GÉNÉRALE
ET CRÉATION
DE PARCS ET JARDINS

Tennis - Terrains de Sports
Projets - Devis

Georges BRÉDIF

Paysagiste
30, rue du Vélodrome
CAUDERAN - BORDEAUX
Tél. 1.67 Cauderan

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur : M. Jean BERNOM (I. P.)
78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL
STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
CORRESPONDANCE COMMERCIALE
COMMERCE - COMPTABILITÉ
— FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES
— PRÉPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS
— DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)
COURS SPECIAL DE PRÉPARATION ACCELERÉE

ENCOURAGEMENT ET RÉCONFORT

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Après une inter-saison plus fertile que jamais en tractations éhontées, avant l'ouverture d'une nouvelle saison pleine d'atouts pour tant de clubs, il nous paraît fort utile de donner ici la substance de cette copieuse et très importante étude.

Les méfaits du professionnalisme

Elle est axée sur la raison d'être même du sport qui est « la valorisation physique et morale de l'individu ». Il doit donc être à la portée du grand nombre.

Or, sur le plan local comme sur le plan national, on tend de plus en plus à lui donner comme but la conquête d'un titre ou la poursuite d'un record. D'où la mise en œuvre du plus puissant moyen pour atteindre ces buts : l'argent ; d'où le professionnalisme, officiel ou déguisé.

Les conséquences en sont fatales. Plus d'idéal. Le chevalier que, « dans notre siècle de venulerie et d'égoïsme, on rêvait de lancer, front haut et regard fier, contre les difficultés croissantes et les périls sans cesse plus nombreux de la vie, est remplacé par le fort à bras, le mercenaire au front bas, sans idéal et sans drapier, accessible à toutes les combines, le rétrograde apatride, rompu à toutes les ficelles, trop souvent expert en boîtes secrètes et en coups de défenses.

Plus de foi, de joie, d'enthousiasme : l'athlète devient « un morne fonctionnaire au vouloir bien vite sclérosé par la monotonie des laches obligatoires quotidiennes ».

Sous cette forme que l'on pourra trouver à la fois romantique et brutale, apparaissent ces deux plaques du sport que chacun peut constater : la dureté du jeu et l'indifférence des joueurs.

Le docteur Ferrand a prévu l'objection n° 1 à sa condamnation du professionnalisme : étant donné la concurrence dans les diverses

branches du sport et la chasse aux records sur le plan international, comment opposer de pauvres amateurs aux « athlètes d'Universités américaines » ou aux « athlètes nationaux » des états totalitaires ?

Il y répond en citant quelques noms, parmi les plus célèbres « recordmen » du temps présent, tous amateurs et conciliant leur classe exceptionnelle avec une carrière industrielle, scientifique ou médicale : Alan Ford, Josy Barthel, Chataigny, Bannister, Jon Konrad, le scolaire australien de 16 ans, titulaire de tous les records mondiaux de nage libre sans cesse de poursuivre son diplôme d'architecte.

Pas défendable sur le plan sportif, le professionnalisme l'est encore moins sur le plan humain, parce qu'il est « un facteur d'atavisme, chez lequel il tarit les dernières ressources de désintéressement et d'idéal ; parce qu'il est aussi un dangereux agent de dévoiement social en faisant vivre — très passagèrement et à l'âge des plus grandes tentations — l'individu dans la faculté et la demi-obscurité, le détournant ainsi (à l'âge le plus propice) de l'acquisition d'une profession solide, sûre et durable ».

On ne saurait mieux dire.

Organisation insuffisante et « championnisme »

Le docteur Ferrand, qui stigmatise « l'oubli de plus en plus marqué du sport — à raison d'être du sport — au profit du « résultat-roi », n'est pas, pour autant, ennemi de la lutte et de la compétition, inséparables de la notion de sport ; il a vibré comme tout Français aux exploits de l'équipe nationale de rugby, mais il n'en déplore pas moins « l'orientation mauvaise donnée à tout le sport français ».

L'action de l'Etat pour faciliter la pratique du sport, non pas seulement à une élite, mais à la masse

des jeunes, reste insuffisante, malgré ce qui a pu être fait. Le docteur Ferrand cite l'exemple de Bordeaux qui n'a que trois ou quatre emplacements fort éloignés où l'on peut pratiquer l'athlétisme et UNE SEULE piscine chauffée de 25 mètres sur 12 m. 50 ! Ces deux sports de base y sont donc à peu près impraticables pour la jeunesse scolaire. Les autres sports, à eux seuls, doivent s'efforcer de gagner de l'argent, donc cultiver les vedettes, porte ouverte au professionnalisme.

La championnisme à outrance — toujours commandée par le besoin d'argent — aboutit aux mêmes conséquences. Le football, par sa structure même, « ne tend à rien d'autre chose que de précipiter ses éléments sains de valeur vers la dévaluation morale du professionnalisme ». Le docteur Ferrand ne parle pas du rugby. Mais il sait depuis longtemps à quoi s'en tenir !

Remèdes possibles

Au mal du professionnalisme, il propose d'appliquer trois remèdes : 1° des installations sportives généralisées ; 2° l'aménagement des programmes scolaires ; 3° l'effort de faire du sport, ne nous soit pas inférieure en savants, ingénieurs et médecins ; 3° le développement du sport universitaire qui peut devenir « un arc-boutant puissant du grand édifice sportif français ».

Remèdes onéreux ? dit-il en concluant : que de dépenses inutiles pourraient être supprimées !

Il y a des reconstructions à faire ? Mais le corps précoce de nos enfants, ce logement si fragile de leur esprit et de leur âme, est-il donc à ce point négligeable ?

Les nobles idées du docteur Ferrand trouveront à Bayonne une complète adhésion, tout comme son cher B.E.C. sera accueilli avec

une vive sympathie lorsqu'il viendra, le 13 septembre, donner la réplique à l'Aviron pour son match d'ouverture de la nouvelle saison.

LE VIEUX DES TRIBUNES.

« Le Courrier de Bayonne » et « Le Républicain du Sud-Ouest », 19 août 1959.

Cette adhésion donnée du fond du cœur à nos idées par une autorité morale et sportive telle que celle de M. l'abbé Lamarque et Jean Labourd, venant après celle tout aussi entière et spontanée du grand et glorieux Fernand Forges, s'ajoutant à l'affectueuse approbation des vieux amis Heugas, de Mauléon, Colbert, de Cambo, et de tant d'autres, ne constitue-t-elle pas, du sur tout, le plus de la grande récompense de nos efforts, la plus parfaite démonstration que nous sommes dans le vrai et le plus puissant encouragement à persévérer ?

Sans doute, dans la déroutante morale sportive actuelle, ne sommes-nous plus que quelques-uns à former le carré... Mais, du moins, nous restons quelques-uns... C'est une consolation et un réconfort. *Vox clamantis in deserto* ! N'importe. Nos paroles ne sauveront pas, du sur tout, le corps précoce que quelques beaux fruits encore sains, que par là même elles justifieraient leur utilité.

Et puis, après tout, qui peut savoir ?... Ceux-là mêmes qui, par obligation intéressée, agissent tout au rebours, sont bien obligés, dans leur for intérieur, de reconnaître que nous avons raison...

Et le jour n'est peut-être pas si lointain où ceux qui ont à charge le destin de notre jeunesse s'apercevront que la mise en valeur physique, méthodique et scientifique, de l'ensemble s'avère plus fructueuse que le « chouchoutage » d'une mince élite athlétique de prestige.

Docteur R. FERRAND,
Président d'honneur du B.E.C.

Déclaration du Président René DREYER

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

— Le 24 septembre, j'ai reçu de M. Flouret une lettre m'avisant, en termes laconiques, qu'il avait été de nouveau rappelé par M. Maurice Herzog pour s'entendre signifier que fin allait être mise à son détachement auprès de l'Office.

— Le 1^{er} octobre, j'ai obtenu une audience de M. le Haut-Commissaire. Celui-ci m'a représenté qu'en M. Flouret, il convenait de distinguer deux personnes : — Le Directeur de l'O.S.S.U., chargé d'exécuter les décisions des dirigeants responsables de notre association ; — Le haut-fonctionnaire qui avait le devoir d'aider son Administration lorsque ces décisions étaient de nature à contrarier la politique du Gouvernement.

M. Flouret aurait donc commis une faute en expédiant le télégramme destiné aux organisateurs de l'« Universiade », sans au préalable en avoir averti le Haut-Commissariat. Et, ajoutait M. Maurice Herzog, cette action était de nature à mettre la diplomatie française en difficulté devant l'O.N.U. ou, sur la question algérienne, la Corée du Sud pouvait désormais prendre une position hostile à la France.

Or, j'ai depuis recueilli personnellement les précisions suivantes : 1° La Corée du Sud n'est pas membre de l'O.N.U. ; 2° Ses représentants ne sont intervenus auprès du Ministère des Affaires étrangères que le 21 ou le 25 août. Et

M. Philip, directeur du Cabinet de M. Herzog, m'a lui-même confié, au cours d'un entretien téléphonique, le 10 octobre, qu'avisé de la décision sud-coréenne, il avait lui-même insisté auprès du Ministère des Affaires étrangères pour que celui-ci la saisisse officiellement de l'incident.

— Le 2 octobre, j'ai reçu la copie de la lettre, datée du 29 septembre, par laquelle M. le Haut-Commissaire informait M. Flouret que, « pour les besoins du service », il était reversé dans le Corps de l'Inspection générale de la Jeunesse et des Sports, ceci avec effet le 1^{er} octobre.

J'étais, pour ma part, informé que son successeur à la Direction de l'Office serait prochainement désigné.

— Mais, le 3 octobre, à 9 heures, c'est-à-dire avant la réunion du Bureau permanent convoqué le même jour, M. Maurice Herzog me faisait savoir qu'en accord avec M. le Ministre de l'Éducation Nationale, il se proposait, tout en maintenant sa promesse écrite, une immédiate du détachement de M. Flouret à l'O.S.S.U., « de laisser ce dernier à notre disposition pendant un certain temps ».

Ceci pour éviter que le départ de notre Directeur ne fût l'objet d'interprétations erronées.

Le Bureau a décidé d'accepter ce compromis et, dans l'après-midi, une délégation de six de ses membres fut reçue par M. le Haut-Commissaire.

Celui-ci a enregistré l'accord du Bureau : il a bien voulu préciser que le

statu quo serait maintenu jusqu'à la fin de la saison internationale, c'est-à-dire jusqu'au 15 avril 1960. Puis un communiqué rédigé en commun, a été diffusé à la presse, par les soins de son Cabinet.

— Ce communiqué a été publié le lundi 5 octobre. Un mot, d'une manière inexplicable, en avait été retranché ; et, dans sa nouvelle forme, il ne faisait plus apparaître le caractère temporaire de la mesure en définitive arrêtée.

Ce même jour, dans la matinée, M. le Haut-Commissaire m'a téléphoné pour regretter cette omission. Pour la réparer, il m'a annoncé son intention de m'envoyer une lettre rectificative et de la rendre publique.

Cette note fut donc reproduite dans les journaux du 6 octobre ; elle atteignait certes son objectif, mais, en outre, elle précisait que le délai pendant lequel M. Flouret restait Directeur de l'Office était employé à une réforme de l'Office.

Je trouvais donc là, officiellement exprimée, une intention nouvelle, largement commentée dans le journal « L'Équipe » du même jour et du lendemain.

Selon cette feuille, il s'agissait désormais de faire le procès de l'organisation du sport à l'école, de la carence de l'O.S.S.U. et de la doctrine qui anime ses dirigeants.

Ignorais-je, comme « L'Équipe » l'affirme, cet entraînement depuis longtemps dans les préoccupations de l'« entraînement » de M. Maurice Herzog. Mais je

puis affirmer que, jamais, ce dernier ne s'en était ouvert auprès de moi.

— Pour être complet, je dois révéler à l'Assemblée la curieuse démarche dont je fus témoins : l'envoi de l'objet de la part de M. Philip, dans la matinée du 10 octobre.

J'ai déjà dit que le Directeur du Cabinet de M. Herzog m'avait confié que la note du Ministère des Affaires étrangères relative à l'intervention sud-coréenne lui avait été envoyée à sa propre demande.

Mais je dois ajouter que M. Philip eut aussi le souci de m'affirmer que les mesures prises à l'égard de M. Flouret n'étaient nullement la conséquence de l'incident des visas.

Je laisse à chacun le soin de rapprocher cette dernière déclaration de tout ce qui précède.

Pour terminer, j'ai le souci de dévoiler que M. Philip, connaissant mon intention de provoquer prochainement une conférence de presse pour faire connaître la position des dirigeants de l'O.S.S.U. sur toute cette affaire, a cru bon de me conseiller de consulter M. Flouret avant de donner suite à cette intention... car « on serait navré d'avoir à prendre une mesure disciplinaire contre ce dernier ».

Je me suis efforcé d'exposer objectivement les faits auxquels je me suis trouvé directement mêlé, afin d'éclairer l'Assemblée, autant qu'il m'est possible, sans faire état d'autres détails sur lesquels je suis actuellement tenu de faire silence.

UN METIER D'AVENIR !

devenez ESTHÉTICIENNE
grâce à l'école d'Esthétique
Paulette FAYE
agréée d'Etat

Enseignement complet
distribué par professeur
médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysines
face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.02

GREGOIRE

134, cours de l'Yser
BORDEAUX - Tél. 92.48.87

FAUTEUILS SPECIAUX
pour KINESITHERAPEUTES
PEDICURES
et ESTHETICIENNES

R.M. Bx 4.819

MAROQUINERIE DE LUXE

BAGAGES - PARAPLUIES

TOUT POUR LES ETUDIANTS

au « Cuir de France »

28, rue Porte-Dijon
BORDEAUX
Téléphone 48.89.46

Serviettes - Porte-documents
pour étudiants
PRIX SANS CONCURRENCE
REDUCTION AUX ETUDIANTS

Orfèvrerie
Coutellerie
pour
Hotels - Cafés
Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX
Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
CHROMAGE
Remise à neuf
de tous objets
en métal
Ne jetez rien.

CHARCUTERIE EN GROS

A. BONNE

8, pl. des Capucins, Bordeaux

Téléphone 92.31.12

Fournisseur des collectivités

Pour avoir du bon

POISSON : seulement

PIMORIN

Halles Centrales
Tél. 92.61.92 (Marché)

GOMITILE :

16, Rue André - Hible
BORDEAUX Tél. 92.26.02

GRANDS THERMES

DU HAMMAM

SUDATION - VAPEUR

LUMIERE - AIR CHAUD

BAINS - DOUCHES

SIMPLES et MÉDICAMENTEUX

Éducation Physique

Pédicure - Catch - Bain Turc

45, rue Vital-Carles - BORDEAUX

Téléphone 08.27.14

SOJUFruit

Imprimerie J. PECHADE,

20, rue Margaux - BORDEAUX

Mercerie DUBOURG

Le boutonnier de la femme élégante

Un beau BOUTON s'achète chez DUBOURG

22, rue des Ayres, BORDEAUX (près PRISUNIO). Tél. 48.43.92

ETABLISSEMENTS

Henri BROULLET

32, rue Elie-Gintrac - BORDEAUX

CHARCUTERIE TOUTES SALAISONS

JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAUCISSONS

LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE

FOURNISSEUR DE COLLECTIVITÉS

RIVALLÉ Jacques

BOUCHERIE DE SOURDIS

56, rue François-de-Sourdis